



CHIOTTISSIME!

Exposition photos sur les toilettes dans le monde

Présentée par le SIAAP, en grand format, à ciel ouvert et en accès libre
Bd de la Bastille 75012 Paris - Métro Bastille sorties Jardins de l' Arsenal ou Opéra

DU 9 SEPT. AU 20 OCT. 2010

SIAAP
1970-2010 **40** ans

Service public de l'assainissement francilien

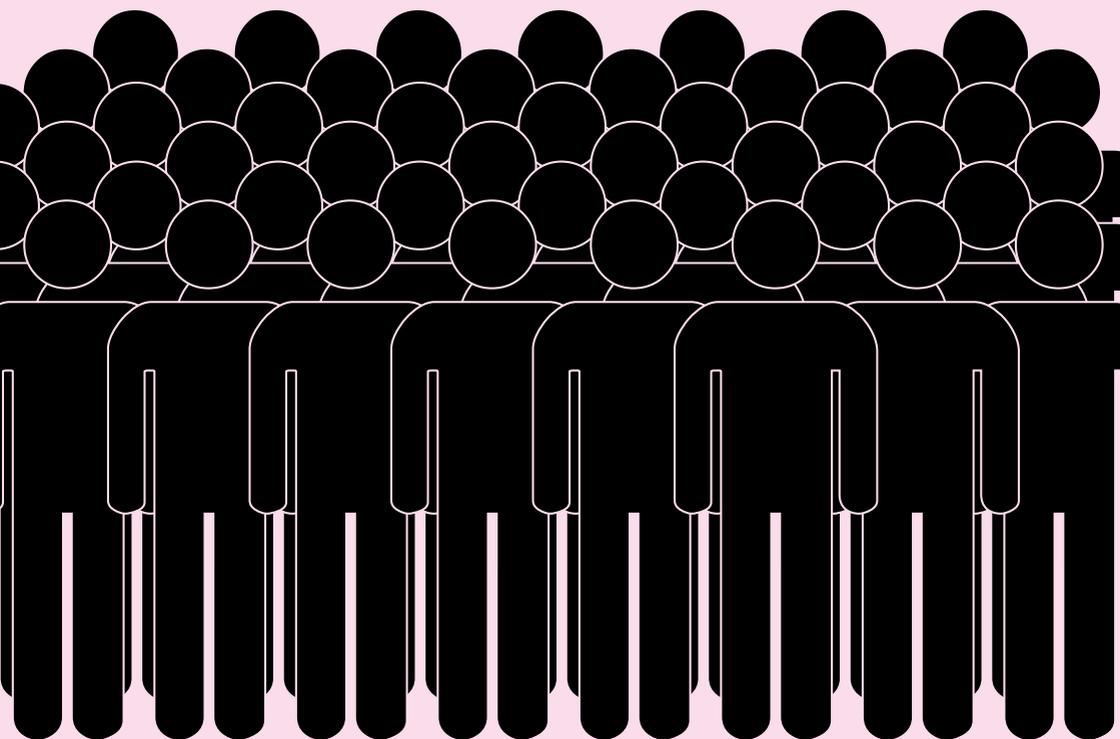
Le SIAAP transporte et dépollue chaque jour les eaux sales de près de 8,5 millions de Franciliens



UN TOUR DU MONDE DES TOILETTES EN GRAND FORMAT

QUOI? Une expo de 46 photos grand format montrant des toilettes dans 31 pays. **OÙ?** Boulevard de la Bastille, dans le XII^e à Paris (à deux pas de la Bastille). **QUAND?** du 9 septembre au 20 octobre 2010. **QUELS PHOTOGRAPHES?** 42 photographes différents, de Willy Ronis à Eve Arnold, de Ferdinando Scianna à Robert Doisneau. Des jeunes, des moins jeunes, des photoreporters ou de grands auteurs reconnus. Autant de regards que de photos. **QUEL PRINCIPE?** Traiter en 46 photos la thématique très riche des toilettes: toilettes kitsch, toilettes qui manquent, toilettes marketing, signalisation des toilettes... Un univers qui prête souvent à sourire mais qui concentre toutes les petites choses, les bizarreries et l'émotion humaine. **QUEL PRIX?** Gratuit et ouvert 24 h sur 24. **L'ORGANISATEUR?** Le SIAAP, service public de l'assainissement, transporte et dépollue les eaux sales de près de 8,5 millions de Franciliens. Créé en 1970, il fête cette année ses quarante ans. **L'AMBITION?** Traiter le thème de l'assainissement de l'eau, activité d'intérêt général, à travers un acte très quotidien. **LA STRATÉGIE?** Mettre à la disposition du plus grand nombre une exposition de photos réalisées par de grands photographes. Un musée à ciel ouvert sur une thématique inattendue. **LE COMMISSAIRE D'EXPOSITION?** Avec plus de vingt expositions depuis 2004, Terre Bleue est le leader français de l'expo événementielle en grand format.

46 REGARDS SUR LES TOILETTES



C'est la première fois qu'en France une exposition grand format sur les toilettes du monde est organisée.

La pièce est en général exiguë; son utilité est immense. Depuis des siècles, les hommes s'interrogent sur la meilleure manière de satisfaire cette contrainte biologique absolue: la nécessité de se débarrasser de ses propres déchets. Les toilettes hydrauliques, celles que nous connaissons aujourd'hui, se sont imposées à la fin du XIX^e siècle. Rendues possibles par la généralisation de la distribution d'eau et le développement des réseaux d'égouts, elles ont apporté un confort extraordinaire aux habitants des grandes villes. Elles trônent dans une (petite) pièce confortable, souvent chauffée et aérée, et dont la décoration est parfois un enjeu, notamment dans certains lieux publics ou commerciaux. Le développement des toilettes a permis également qu'on en parle. On est loin du temps où cette fonction corporelle ne pouvait s'énoncer qu'à mots couverts, et ne concernait pas les femmes apparemment: aucun équipement ne leur était destiné à Paris jusqu'à une époque pas si lointaine. «Chiotissime!» permet à travers les 46 photos qui constituent le parcours de comprendre la richesse du thème: les toilettes, c'est du design, de la technologie, un support artistique, un refuge (pour les amateurs de lecture par exemple), un outil commercial... Mais c'est également un espace de dignité, du moins pour ceux qui en disposent. Il ne faut pas oublier que 2,6 milliards d'êtres humains ne bénéficient pas de latrines offrant de bonnes garanties d'hygiène. 1,2 milliard ne disposent pas de latrines du tout. Dans ces régions dénuées de systèmes d'assainissement, les maladies liées à l'eau tuent un enfant toutes les 20 secondes soit 1 500 000 par an (sources Unicef).

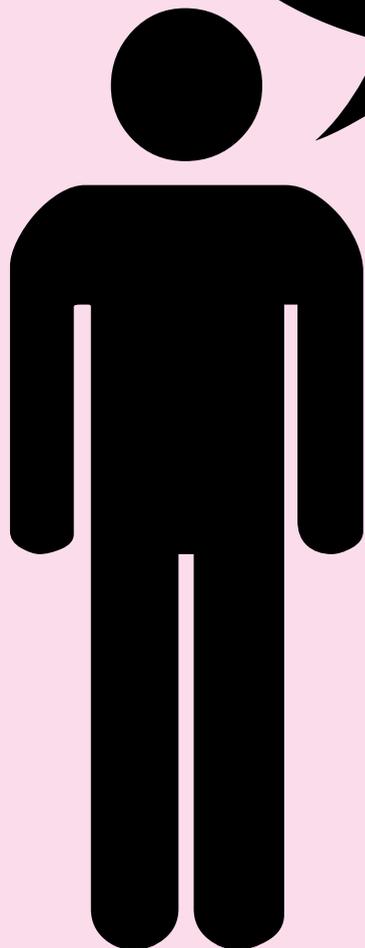
Les Franciliens, pour la plupart, connaissent peu le SIAAP. Pourtant ils font appel à ses services plusieurs fois par jour. Le SIAAP en effet dépollue quotidiennement 2,4 millions de m³ d'eau sale produite par près de 8,5 millions de personnes. Il réunit, depuis 1970, Paris, les trois départements de la petite couronne (Hauts-de-Seine, Val-de-Marne et Seine-Saint-Denis) et 180 communes du Val d'Oise, de l'Essonne, de la Seine-et-Marne et des Yvelines. Le SIAAP fête donc cette année ses quarante ans d'existence. Service public, il poursuit une mission essentielle : rendre au milieu naturel une eau toujours propre tout en assumant les besoins d'une population en progression continue.

Les millions de chasses d'eau tirées quotidiennement dans notre région représentent un volume non négligeable de l'eau à dépolluer chaque jour.

Une unité de 300 mètres sur 170 a été tout spécialement construite au nord-ouest de Paris pour traiter l'azote contenu dans l'urine transportée par les chasses d'eau. Le sujet est donc d'importance pour le SIAAP. Il méritait d'être traité vraiment et de l'être comme un service public peut le faire, c'est-à-dire en le mettant à la disposition du plus grand nombre, dans la rue et gratuitement. Pas de file d'attente, pas de ticket à prendre. Cette expo photos grand format réunit plus de quarante photographes. Certaines sont signées de grands auteurs, reconnus internationalement, d'autres des photoreporters dont le rôle est souvent fondamental dans la dénonciation de situations sanitaires catastrophiques. Ces photos couvrent 31 pays différents. Pour signaler que le SIAAP s'est engagé sur des programmes de coopération et d'échanges internationaux pour améliorer l'assainissement de l'eau. Pour rappeler que le développement de l'assainissement permet de lutter contre de nombreuses maladies liées à l'eau. Pour apprécier la liberté d'en être équipé.



COMMENT DIT-ON TOILETTES?



La gêne que l'évocation des toilettes suscite a fait naître d'innombrables appellations. Chaque époque a inventé la sienne, les groupes sociaux, les métiers ont adopté un mot plutôt qu'un autre, les mauvais garçons avaient le leur, les enfants et les jeunes aussi. Chaque pays possède plusieurs expressions surprenantes (en Islande, on va « chasser l'elfe »). Les toilettes aiment les mots. Ce mot « Toilettes » peut d'ailleurs être considéré comme un euphémisme puisqu'il désignait au XVIII^e la table sur laquelle étaient disposés les objets et produits nécessaires au soin du corps et des cheveux. Le terme s'internationalisa à cette époque. Il est aujourd'hui le mot le plus employé dans le monde pour désigner l'usage qui nous occupe. Les Belges et les Québécois l'utilisent au singulier : la toilette.

EUPHÉMIQUE

LA SALLE DE BAINS
(surtout en anglais, the bathroom)
THE LADIES' ROOM
(ou Gents' room - G-B)
THE POWDER ROOM
(pour se repoudrer - G-B)

FAMILIAL

CACAROOM
PIPIROOM
LES OUAOUAS

IRONIQUE

BUEN-RETIRO
(qui désignait à l'origine une demeure royale dans la campagne espagnole)
LE CABINET D'HISTOIRE NATURELLE

LES PLUS RÉPANDUES

LES TOILETTES
LES WC

LES MILITAIRES

LES FEUILLÉES

ARGOTIQUE

LES CHIOTTES
LE CONFESSONNAL
LE GARDE-MANGER
LES GOGUES (OU GOGUENOTS)
LE GRENIER À POMMES
LE TRÔNE

FAMILIER

L'ISOLOIR
LES PRIVÉS
LE TRÔNE

HISTORIQUE

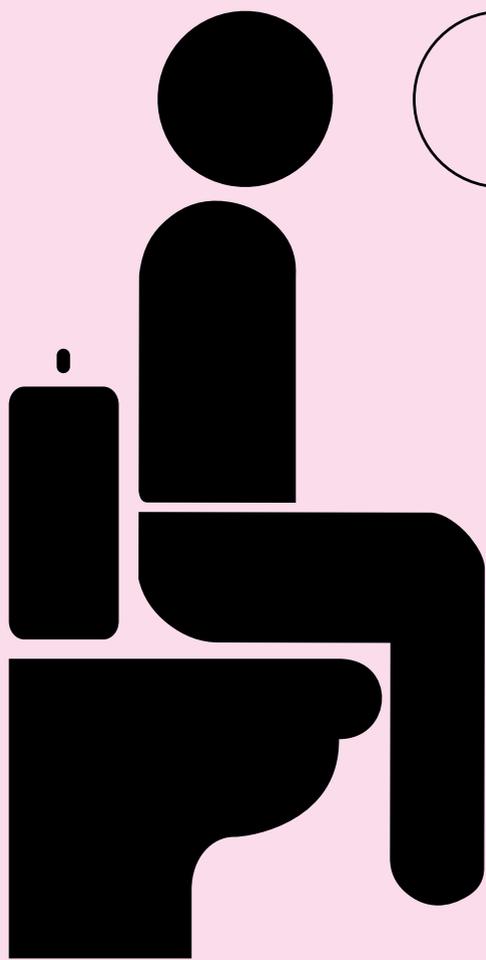
LE CABINET D'AISANCES (XVII^e)
LA CENT (XIX^e)
(pour la Chambre 100 dans un hôtel)
LA GARDE-ROBE (XVIII^e)
LES WATER-CLOSETS (XIX^e)
(littéralement « placard à eau »)
LES COMMODITÉS
LA BÉCOSSE (Québec)

LES PLUS SOMMAIRES

LES LATRINES



POURQUOI LE PICTO N'EST-IL PAS ASSIS



Le monde entier sait décoder ce pictogramme montrant la silhouette d'une femme (en robe) et d'un homme (en pantalon). Dans certains pays, les habitudes vestimentaires peuvent exiger une évolution graphique : le port de la robe par l'homme menace la distinction sexuelle fondamentale. Il est même inutile de figurer explicitement ce qu'on trouve au bout de la flèche : des toilettes, c'est évident. Pourtant ce n'est pas si évident. Pourquoi a-t-on représenté – et avec succès – les toilettes par de simples silhouettes debout. La station debout est précisément celle que l'on quitte quand on se rend dans ce genre d'endroit : on s'y assied (particulièrement les Afghans qui ont l'habitude de s'asseoir pour faire pipi). C'est assis que le graphiste aurait pu nous représenter. Non, il a choisi cette attitude générique, le symbole même de l'homme par rapport à toutes les autres créatures : debout.

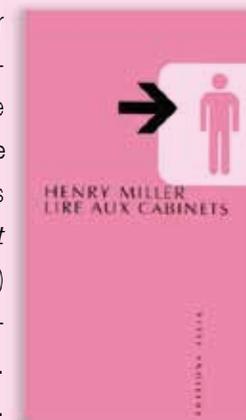
Or nous admettons en comprenant ce picto que le genre humain (l'homme + la femme) puisse être résumé à sa fonction excrémentielle. Après tout, ce picto pourrait indiquer un endroit où l'on pense, un endroit où l'on boit un verre, un endroit où l'on aime (pourquoi pas ?)... Non, il désigne les toilettes. Et partout dans le monde.



DOIT-ON LIRE AUX CABINETS?



La lecture aux toilettes est un objet si vaste qu'Henry Miller lui a consacré en 1957 un célèbre petit livre, *Lire aux cabinets*, constamment réédité depuis sa parution. Il y écrit notamment que les psychiatres devraient vous demander « ce que vous lisez pendant que vous êtes sur le siège ». Et il ajoute : « Le fait que vous lisiez tel genre de littérature aux cabinets plutôt que tel autre ailleurs devrait être lourd de sens (...) ». *Lire aux cabinets* est le seul livre consacré explicitement à cet exercice par un écrivain renommé. Mais, à l'inverse, rares sont les écrivains qui n'aient pas abordé la question au fil de leurs œuvres. On va aux toilettes dans Proust, Balzac, Céline... Certains s'y cloîtent comme Calaferte dans *Septentrion*. L'auteur de *La Mécanique des femmes* y raconte comment il se réfugiait dans les toilettes de l'usine qui l'employait : « Délicieuse, irremplaçable odeur d'isolement volé au cours des huit heures de servage quotidien. » Le divorcé de *Cabinet portrait* de Jean-Luc Benoziglio (prix Médicis 1980) entrepose les vingt volumes de son encyclopédie dans les toilettes d'un sixième étage parisien. Et finit par y passer l'essentiel de ses journées. Junichirô Tanizaki dans son *Éloge de l'ombre* salue les toilettes japonaises à l'ancienne : « Un pavillon de thé est un endroit plaisant, je le veux bien, mais des lieux d'aisance de style japonais, voilà qui est conçu véritablement pour la paix de l'esprit. » On aurait tort de croire que ces écrivains prennent la pose en abordant ces lieux avec gravité (et humour). Le sujet est important, complexe, comme le montre l'historien de la vie quotidienne Roger-Henri Guerrand. Dans *Les Lieux – Histoire des commodités* (éditions La Découverte), il retrace avec un grand talent deux siècles de débats, d'inventions, de coutumes, de progrès en matière de toilettes.



UNE PIÈCE COMME UNE AUTRE

Jeune femme lisant dans une salle de bain (Milan 1997)
Ferdinando Scianna / Magnum Photos

Le titre que Scianna a donné à cette image (Jeune femme lisant dans une salle de bain) précise l'activité de son modèle – elle lit – et la pièce dans laquelle elle se trouve – la salle de bain. Ce qui est troublant dans cette photo est le décor de salon qui contribue largement à faire oublier la destination de la pièce. Tableau, tapis, chandelier... on est là dans une salle d'eau aménagée dans une demeure milanaise longtemps après sa construction. La salle de bain est une pièce comme les autres, traitée dans la même ambiance, témoignant du même style de vie.





LES TOILETTES SONT-ELLES DES STARS DE CINÉMA?

Dans la scène d'ouverture de *The big Lebowski*, un homme de main plonge la tête de Dude (Jeff Bridges) dans ses toilettes. Al Pacino échappe aux balles en se réfugiant dans les toilettes de la salle de billard (*Carlito's way* de Brian de Palma). Alice (Nicole Kidman) fait pipi au début de *Eyes wide shut* sous les yeux indifférents de son mari Tom Cruise. Renton (Ewan McGregor) est littéralement avalé par les toilettes en cherchant à récupérer dans l'eau ses suppositoires à l'opium dans *Trainspotting*. Mauvais trip. En 1939 déjà, les *Femmes* de George Cukor s'y retrouvent pour parler des hommes. C'est en montant sur la cuvette que, par un trou dans la cloison, Noodles enfant peut admirer les petites danseuses dans *Il était une fois en Amérique*. C'est sur le réservoir de la chasse qu'est caché le pistolet que Michael Corleone (Al Pacino) va utiliser pour abattre l'ignoble Capitaine McCluskey (*Le Parrain*). Les toilettes sont un lieu éminemment cinématographique : les sexes y sont séparés (on peut donc s'y plaindre de l'autre moitié de l'humanité), on s'y enferme et on peut donc s'y livrer à toute une série d'actes illicites, une petite fenêtre, un soupirail permettent éventuellement de s'enfuir, on s'y déshabille, s'y change (comme la Marnie de Hitchcock)... Les films sont rares qui ne vont pas aux toilettes.

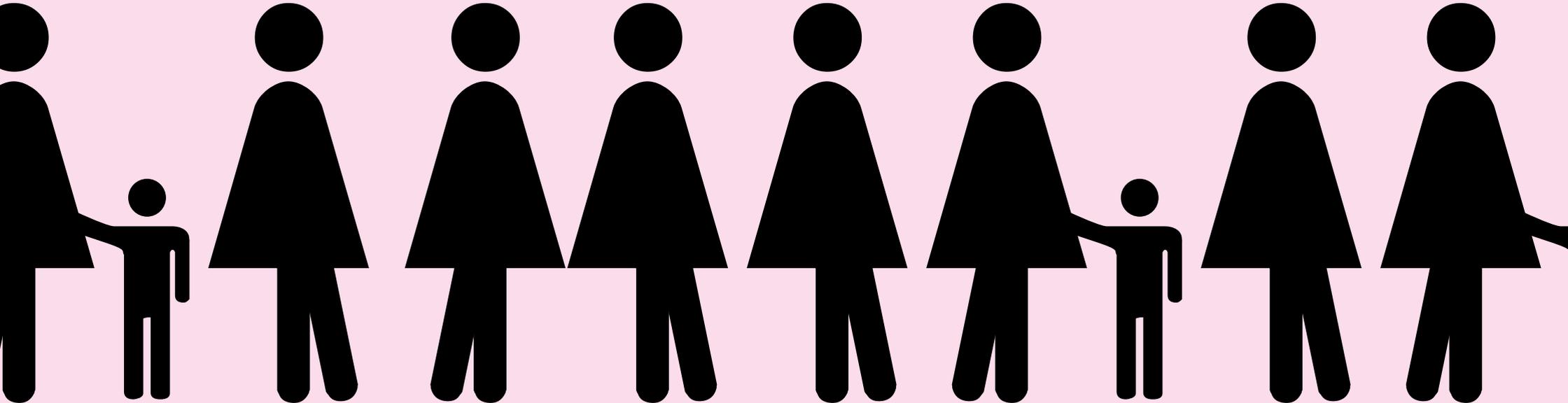
POURQUOI Y A-T-IL TOUJOURS LA QUEUE AUX TOILETTES FEMMES ?

On considère aujourd'hui qu'un lieu public doit être équipé de deux fois plus de toilettes Femmes que de toilettes Hommes. Une étude américaine récente confirme ce que les gérants de stations service d'autoroute connaissent d'expérience : les femmes passent plus de temps aux toilettes que les hommes et s'y rendent plus fréquemment. Les raisons avancées par l'étude : pas d'urinoirs pour les femmes (elles doivent systématiquement s'enfermer et s'asseoir) ; déshabillage-habillage plus complexe ; passage systématique par le lavabo (les mains, le visage) ; présence éventuelle d'enfants en bas âge qu'il faut aider à « faire leurs besoins ». Et vessie plus petite qui réclame d'être vidée plus fréquemment.

L'ASSAINISSEMENT EST-IL UN LUXE ?

Plus d'un tiers de l'humanité (2,6 milliards de personnes) utilise des latrines qui n'offrent pas de garantie d'hygiène. 1,2 milliard de personnes défèquent où elles peuvent (dans les rues, dans la nature...). Des centaines de millions de personnes – celles notamment qui ont rejoint les bidonvilles des grandes mégaloilles – ne disposent pas d'assainissement. Un enfant meurt toutes les 20 secondes d'une maladie liée à la mauvaise qualité de l'eau. On estime en effet qu'un gramme d'excrément abrite environ 10 000 virus, 1 million de bactéries, 100 œufs de parasite. 200 millions de tonnes d'excréments humains finissent dans des rivières chaque année. La construction de réseaux d'assainissement est un problème sanitaire majeur à l'échelle mondiale. (Source Unicef)

17



18

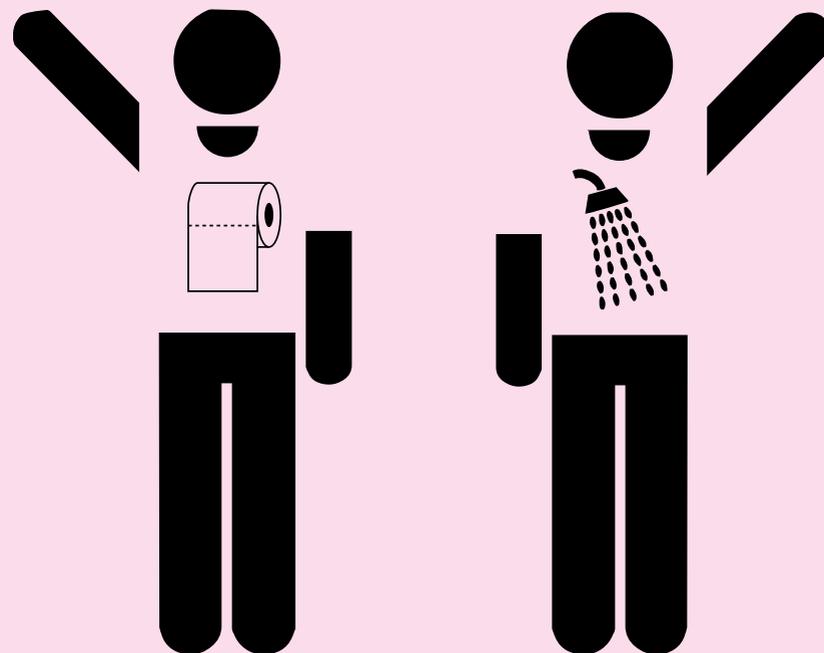
PEUT-ON SE CACHER DANS LES TOILETTES ?

Les habitants de Beyrouth avaient pris l'habitude au cours des combats de la guerre civile de se réfugier dans les toilettes de leurs appartements : c'était en effet l'endroit où l'on avait le plus de chance d'échapper aux obus et aux balles. Les toilettes sont généralement placées dans un endroit retiré, en tout cas jamais en façade. Elles présentent également la particularité d'être le plus souvent dotées d'un loquet ou d'une fermeture quelconque qui en font le refuge spontané des femmes ou enfants battus. Les toilettes ferroviaires étaient également le paradis des sans-billet (ou sans *Ausweis* pendant l'Occupation). Mais les contrôleurs modernes connaissent la combine.

19



VOUS PRÉFÉREZ L'EAU OU LE PAPIER ?



20

Les rois de France disposaient du porte-coton, un noble responsable des étoffes dont les souverains se servaient pour se nettoyer le derrière. Longtemps avant la ouate de cellulose actuelle, nos compatriotes fortunés utilisaient en effet le tissu pour leur toilette anale. Les Japonais eux réservaient des bâtonnets de bois à cet effet, ou des algues. Aujourd'hui on n'utilise plus guère que l'eau ou le rouleau de papier. Difficile de départager les deux systèmes. Les contempteurs du papier soulignent son coût écologique tant pour sa fabrication que pour son élimination après usage. Les toilettes à jet d'eau sont particulièrement développées en Asie.

LES TOILETTES ONT-ELLES INVENTÉ L'ART MODERNE ?

En 1917, quand il veut affirmer le concept de *ready-made*, Marcel Duchamp choisit un simple urinoir renversé. Il intitule cet objet *Fontaine*. Beaucoup y voient l'acte de naissance de l'art moderne.

LA VIE QUOTIDIENNE DE SPIDERMAN

Gerhard Westrich / LAIF-REA

Le photographe Gerhard Westrich a entrepris de raconter en photos la vie quotidienne de Spiderman : il dort avec une grosse peluche, se rase sans ôter sa cagoule, joue de la guitare et, de temps en temps, va aux toilettes. Il s'y rend d'ailleurs davantage pour respecter un rituel que pour obéir à la contrainte biologique de tout le monde. Il y va pour faire comme les hommes.



LA SELLE EST-ELLE PARTOUT TABOU?

Chaque pays a ses pratiques en matière de toilettes. Les Américains ont tendance à les placer dans la salle de bain ce qui n'est pas bienvenu en Europe. Les Américains, toujours eux, en laissent facilement la porte ouverte pour en faciliter l'aération. Les Japonais sont paniqués par les bruits ou les odeurs qu'ils produisent. Ils tireront facilement la chasse d'eau avant même de s'asseoir pour couvrir les sons inopportuns. Les toilettes à la turque sont une spécialité plus française qu'ottomane. En Chine, de nombreuses toilettes publiques proposent un alignement de trous sans aucune séparation. La conversation va bon train dans la petite foule accroupie qui ne semble absolument pas affectée par la promiscuité. Les Chinois mettent leur pudeur ailleurs. En France, les traités de savoir-vivre indiquent qu'on ne se rend pas aux toilettes immédiatement après une femme ; on respecte quelques minutes de battement.

23



LE POT DE CHAMBRE PEUT-IL FAIRE LA GUERRE?

Le Bourdaloue était un pot de chambre au fond duquel était dessiné un œil surmonté de la phrase suivante « Je te vois ». Curieux avertissement qui valut à son fabricant une condamnation : que voyait donc cet œil que Dieu seul peut voir ?

Le fond du pot ou la cuiller de l'urinoir ont depuis accueilli de préférence des symboles de détestation : pendant la guerre, on vendait en Angleterre des pots avec la photo de Hitler. Plus récemment, dans certaines toilettes publiques islandaises, on pouvait uriner sur les photos des banquiers responsables de la ruine de l'île.

24



L'EXCRÉMENT HUMAIN EST-IL UN BON ENGRAIS ?

Les toilettes sèches règnent toujours sur l'humanité. Si les pays occidentaux les regardent comme une simple alternative écologique ou une solution pratique pour les manifestations publiques, elles sont le quotidien de centaines de millions de personnes qui ne disposent pas d'eau en quantité suffisante ni de réseau d'assainissement. Et utilisent leurs excréments comme engrais ce qui était de pratique courante dans le monde entier jusqu'au siècle dernier. Au XIX^e siècle, des inventeurs proposaient des modèles de toilettes séparatives qui pour protéger les matières de l'urine et de son azote recueillaient les fèces dans un compartiment de la faïence, le liquide dans un autre.



25

NOS TOILETTES NOUS TRAHISSENT-ELLES ?



26

Les toilettes suscitent une grande imagination décorative. Internet a révélé les mille et une idées développées à travers le monde dans les cafés, restaurants et autres musées. Toilettes vaisseau spatial, toilettes bureau, toilettes rose, toilettes gothiques, toilettes cercueil. Les urinoirs se prêtent particulièrement aux gags plus ou moins heureux : urinoirs mâchoire, urinoir fleur, ... « Tri sélectif » annonce un grand panneau suggérant que celui qui a bu de la bière doit uriner là, du pastis ici... À Paris, le Tokyo Eat, restaurant du Palais de Tokyo, propose des toilettes de différents pays du monde. Les toilettes privées atteignent rarement un tel degré de sophistication. Elles vont du placard à balais à la bibliothèque surchargée en passant par l'autel (quelques livres de petites tailles, quelques bâtons d'encens qui évoquent une cérémonie religieuse), la galerie d'art (murs couverts de croûtes), la salle d'opération d'une propreté obsessionnelle... Un territoire intime laissé en friches ou scénographié.



**COMMENT
LES ISLANDAIS PARLENT
AUX BANQUIERS**

Un homme urine sur les photos de banquiers islandais responsables de la crise financière qui secoue le pays (avril 2009).
AFP Photos

MAIS COMMENT FAISAIT-ON AVANT ?

Comme on pouvait. Les princes disposaient de chaise percée dont le pot était vidé par des domestiques. Le populaire se débrouillait comme il pouvait : pot de chambre dont le contenu était fréquemment balancé par la fenêtre, canal au débit lent (le merderon), parcourant la ville comme un égout à ciel ouvert, rue consacrée à l'exercice dans de nombreux bourgs... Dès 1374, Charles V ordonne aux propriétaires parisiens d'équiper leurs biens de latrines. Deux siècles plus tard la même injonction est lancée par la ville de Paris, ce qui prouve que la précédente n'a pas eu d'effet. Au XIX^e siècle les immeubles parisiens s'équipent de cuves fixes ou amovibles placées dans les caves et qui recueillent par gravité les excréments venant des latrines construites dans les étages. Ces cuves étaient vidées périodiquement par les gadouards.

Le « siège à effet d'eau » a été inventé depuis longtemps. Mais peu en profitent. Louis XVI disposait certes de toilettes munies de quatre leviers : l'un commandait la soupape d'éjection, le deuxième le rabattant, les deux autres le jet pour nettoyer le marbre et le « jet de propreté » vertical. Mais tout le monde n'était pas Louis XVI. La généralisation des toilettes hydrauliques fut lente. Elle dut attendre la conjonction de trois événements : l'amélioration et l'industrialisation de la chasse d'eau moderne par l'anglais Thomas Crapper (deuxième moitié du XIX^e), le développement du réseau d'égout parisien par Belgrand (le Haussmann du sous-sol) et l'équipement des immeubles en eau courante (ce n'est qu'en 1875 que l'eau peut atteindre le sommet de tous les immeubles parisiens). L'inertie des propriétaires fit perdre encore vingt à trente ans : refus d'équiper tous les logements en eau courante, refus de poser les toilettes elles-mêmes, retard dans le raccordement de l'immeuble à l'égout. Bref, en 1939, de nombreux Parisiens ne disposaient pas encore du confort des toilettes hydrauliques.

29



LES TOILETTES SERAIENT-ELLES UN OUTIL DE DIGNITÉ ?

Le sujet des toilettes fait souvent sourire. Tant mieux d'ailleurs. Mais l'humour dont ce thème est porteur ne doit pas faire oublier que la liberté d'expulser ses déchets est un élément essentiel de la dignité humaine. Mahatma Gandhi insistait dans un de ses premiers grands discours sur la situation sanitaire des intouchables indiens contraints de faire leurs besoins au vu et au su de tout le monde. Les pratiques auxquelles leur marginalité les conduisait alimentaient à leur tour leur marginalité. La maîtrise par les individus de leurs propres déchets est un élément central de socialisation et d'identité. Les toilettes, ce sujet amusant, plongent donc au cœur de la condition humaine.



30



AU-DESSUS DE LA MER

Des enfants utilisent les toilettes suspendues du port de Jakarta. (Indonésie 2008)

Beawiharta Beawiharta / Reuters

Jakarta, capitale de l'Indonésie, réunit à peu près tous les critères de catastrophe urbaine: une croissance de la population vertigineuse (12 millions d'habitants aujourd'hui), une grande pauvreté, des eaux de surface (rivières) polluées, des nappes souterraines infiltrées par l'eau salée, une capacité d'absorption des eaux de pluies par le sol en diminution, un réseau d'assainissement qui, bien que faisant 5 000 kilomètres, ne dessert pas la moitié de la population.



DANS LE MONDE, 10% SEULEMENT DE L'EAU SALIE EST TRAITÉE.

DANS LE MONDE...

- 2,6 milliards de personnes ne disposent pas de système d'assainissement amélioré (soit 38 % de la population mondiale).
- 1,2 milliard de personnes n'ont d'autre ressource que de déféquer dans la nature.
- 300 millions d'enfants de moins de 5 ans n'ont pas accès à des installations sanitaires améliorées (soit 46 % de la population mondiale des moins de 5 ans).
- 5 000 enfants de moins de 5 ans meurent quotidiennement de maladies diarrhéiques liées au manque d'eau potable, d'installations sanitaires et d'hygiène.
- En Afrique, 2 % seulement de la population a accès à l'assainissement.
- En Afrique subsaharienne, la moitié des lits d'hôpital est occupée par des patients souffrant de maladies véhiculées par les matières fécales.
- Dans le monde, 90 % des eaux résiduaires et 70 % des déchets industriels sont rejetés sans traitement préalable.
- Un des « Objectifs du millénaire » des Nations unies est de diminuer par deux le nombre de personnes n'ayant pas accès à des sanitaires d'ici à 2015.
- Dans le monde, 200 millions de tonnes d'excréments humains finissent dans des rivières chaque année.



33

UN FRANCILIEN CONSOMME 140 L D'EAU PAR JOUR

EN ÎLE-DE-FRANCE...

- Les chasses d'eau représentent entre 15 et 25 % du volume d'eau sale (et 30 % de la consommation d'eau familiale) traitée quotidiennement par le SIAAP.
- Le corps humain rejette quotidiennement entre 100 et 200 grammes d'excrément solide et entre 1 et 1,5 litre d'urine (soit environ 40 tonnes d'excréments solides durant sa vie entière).
- Un gramme d'excrément humain contient environ 1 million de bactéries (mais également des virus et des œufs de parasites).
- L'eau de boisson ne représente que 1% de la consommation.

LES TOILETTES ONT UNE HISTOIRE

L'absence d'égouts et d'adduction d'eau a empêché le développement des toilettes « à l'anglaise », c'est-à-dire à chasse d'eau, avant la fin du XIX^e siècle. Sur le plan purement technique l'objet était au point. Il manquait juste l'amont (une source abondante d'eau) et l'aval (un moyen d'éliminer les eaux usées). Écrite par les vainqueurs, l'histoire retient essentiellement quatre inventeurs anglais.

1596: Le poète John Harrington publie *Les Métamorphoses d'Ajax* où il décrit un système de réservoir astucieux installé dans son manoir. Il en posera un dans un palais de la reine Elizabeth I, mais elle refusera de s'en servir à cause du bruit.

1775: Alexander Cummings invente le siphon. Les odeurs sont confinées.

1778: Joseph Bramah invente une valve inférieure étanche et un système de soupape à flotteur. Le réservoir ne peut plus déborder.

1880: Thomas Crapper améliore et industrialise toutes les inventions de ses prédécesseurs.



34



Service public de l'assainissement francilien

40 ANS AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

Depuis quarante ans, le SIAAP dépollue les eaux sales produites par les Franciliens. Sa mission essentielle est de rendre au milieu naturel (c'est-à-dire à la Marne et à la Seine) une eau propre. Dans ce but, le SIAAP améliore sans cesse ses outils. En 2008, le SIAAP a inauguré l'unité de traitement des pollutions azotées destinée à réduire considérablement la charge en azote (c'est-à-dire en urine) de l'eau rendue à la Seine. En 2010 a été mise en service l'unité Marne aval qui réunit les techniques les plus modernes d'assainissement ; et en 2012 Seine Morée conjuguera tous les critères de développement durable.

Le SIAAP s'est engagé dans de nombreux projets de coopération et d'échanges en Asie, en Afrique et dans les Caraïbes. Il intervient dans la perspective d'améliorer durablement l'accès à l'assainissement, condition fondamentale du développement.



35

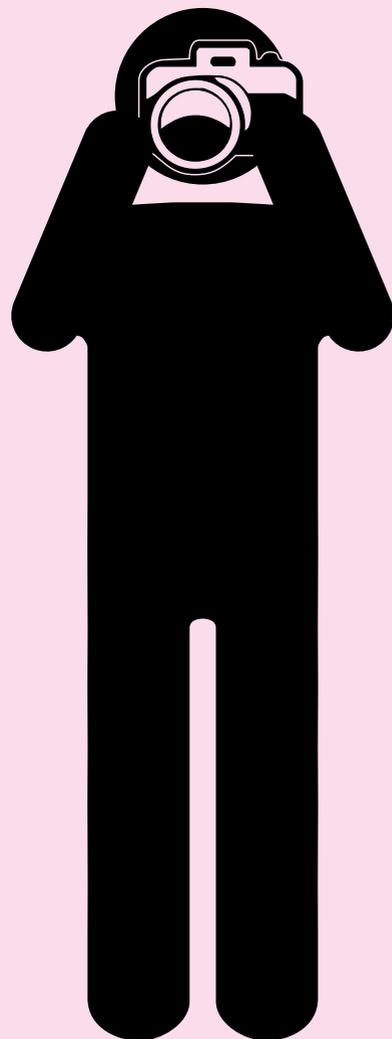
L'ESSENTIEL

- Le SIAAP traite quotidiennement 2,4 millions de m³ d'eau sale produite par près de 8,5 millions de Franciliens.
 - Son conseil d'administration est composé de 33 conseillers généraux, désignés par les quatre départements fondateurs.
 - Son activité est financée par la redevance sur la facture d'eau potable et par les subventions de l'Agence de l'eau Seine-Normandie et de la Région Ile-de-France.
 - 1 700 agents de la fonction publique territoriale – aides de bassin, techniciens, scientifiques, ingénieurs, hydrologues, qualitatifs... – exploitent directement le premier outil industriel de France pour l'assainissement :
 - 420 km de collecteurs de grande taille (jusqu'à 6 mètres de diamètre)
 - des ouvrages de stockage d'une capacité de plus de 900 000 m³ pour recueillir les eaux pluviales
 - cinq usines de dépollution réparties sur le bassin de collecte : Seine aval (78), Seine amont (94), Seine centre (92), Seine Grésillons (78) Marne aval (93).
- La construction d'une 6^{ème} usine, Seine Morée (93), est programmée pour une mise en service en 2012.



36

46 PHOTOS DE TOILETTES PAR 42 PHOTOGRAPHES DANS 31 PAYS DIFFÉRENTS



Afrique du Sud
Allemagne
Angola
Australie
Bahamas
Belgique
Chine
France
Groenland
Hong Kong
Inde
Indonésie
Ingouchie
Islande
Italie
Liban
Malawi
Maroc
Mexique
Ouganda
Pakistan,
Portugal
Roumanie,
Russie
Sri Lanka
Taïwan
Thaïlande
Tunisie,
Ukraine
USA
Viêt Nam

TERRE BLEUE, COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Terre Bleue conçoit et organise depuis dix ans des expositions photo en grand format, en extérieur et en accès libre.

Son ambition est de proposer à des visiteurs qui n'ont pas l'habitude de se rendre dans les lieux culturels un véritable musée à ciel ouvert. Les expositions Terre Bleue sont donc destinées au plus grand nombre. En cela, elles ont pu épouser facilement l'esprit de service public du SIAAP.

Terre Bleue a exposé les plus grands photographes (Sebastião Salgado, Willy Ronis, Maya Goded, Gueorgui Pinkhassov, Peter Marlow, Henri Cartier-Bresson, Capa...) autour de thématiques fréquemment liées à l'eau : *L'Homme et l'eau* en 2005, *La Ruée vers l'eau* en 2006, *Les Batailles de l'eau* en 2008...

Avec plus de vingt expositions depuis 2004, Terre Bleue est le leader français de l'expo événementielle en grand format.

Terre Bleue est également éditeur de livre et de portfolio à tirages limités.



Service public de l'assainissement francilien

www.siaap.fr

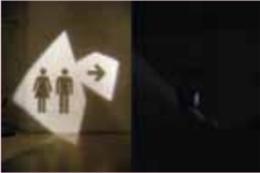


Presse : Alice Marouani

portable+ 33 (0)6 07 10 60 90

alice@aupaysdesmerveilles.net

téléchargement des visuels libres de droit :
http://www.terrebleue.fr/espace_presse.php



La délivrance. Indication projetée de toilettes publiques à la Cinémathèque française (signalétique: Integral Ruedi Baur et Associés). Paris – 2007
Yannick Labrousse / Picturertank



La force de l'habitude. Touriste distrait sur le port de Stralsund à l'est de l'Allemagne. (1997)
Leonard Freed / Magnum Photos



L'espoir et la nécessité. Devant le Lincoln Memorial à Washington, le 19 janvier 2009, veille de la prise de fonction de Barack Obama. (2009)
Chris Maluszynski
Moment / Agence VU



La profusion. Rangée de toilettes destinées aux touristes visitant le Parc national de Denali en Alaska. (USA – 2001)
Ian Berry / Magnum Photos



Rose bonbon. Toilettes publiques. (Belgique – années 2000)
Bertrand Bouckaert
Belpress / Andia



Marchand des quatre-saisons. Toilettes ambulantes en Chine. (Chine – 2002) AP / Sipa



L'eau ou la sciure? Toilettes sèches dans la maison écologique de Brigitte et Patrick Baronnet (Moisdon-la-Rivière, Loire atlantique). (France – années 2000)
Thierry Pasquet / Signatures



Blanc comme la neige. Toilettes extérieures du camp suisse du Groenland, 70 kilomètres au nord-est d'Ilulissat. (Groenland – 2007)
Bob Strong / Reuters



Où est l'eau? Toilettes dans le Sahara marocain. (Maroc – 2005)
RAINER DREXEL



Une même vie, un même souci. Deux femmes et leurs enfants attendent que les toilettes se libèrent. (Bahamas – 1960)
Eve Arnold / Magnum Photos



De l'eau à l'école! Atupere (8 ans) utilise les urinoirs à l'école de Chigodi dans la ville de Chileka au Malawi. (2008)
Lourdes Segade / EVE / Picturertank



Avant la prière. Urinoirs le long du Gange dans le lieu saint de Bénarès. (Inde – 2009)
Pedro Ugarte / AFP Photo



Un vrai trône. S.W. Lam, président de 3-D Gold, pose sur ses toilettes en or, les « toilettes les plus chères du monde » à Hong Kong. (2005)
Lauren Greenfield / VII



Bon appétit! Famille dînant au Marton's, restaurant de Kaohsiung (Taiwan) décoré selon le thème des toilettes. (Taiwan – 2005)
Reuters / STR New



Le WC marketing. Présentation de la Playstation 3 à Leipzig. (Allemagne – 2007)
Arnd Wiegmann / Reuters



Intimité? Un prisonnier téléphone dans la prison de Lexington (Lexington, Caroline du Nord – 2001)
Olivier Mirguet / Vu



Avant l'entr'acte. Les toilettes encore désertes du Grand Huit, le Théâtre national de Bretagne à Rennes. (Rennes – 1991)
Guy Le Querrec / Magnum Photos



Comment les Islandais parlent aux banquiers. Un homme urine sur les photos de banquiers islandais responsables de la crise financière qui secoue le pays. (Islande – 2009)
Olivier Morin / AFP Photos



Un champ de ruines. 600 sièges de toilettes installés par l'artiste Nada Sehnaoui à Beyrouth le 13 avril 2008 pour commémorer le dégoût de la guerre civile libanaise (13 avril 1975) (2008)
Jamal Saidi / Reuters



Le dernier refuge. Après un bombardement, le seul endroit préservé de l'église de Kuito en Angola sont les toilettes. On y a donc entreposé les objets liturgiques les plus précieux (1996)
Francesco Zizola / Noor



Toilettes de campagne. Garçon près de toilettes à Gulia en Roumanie. (2008)
J. W. Alker / www.hemis.fr



La planque. De jeunes réfugiés tchétchènes jouent à la guerre dans les latrines d'un camp en Ingouchie en 1996.
Rip Hopkins / Agence VU



Après le tsunami. Un garçon s'éclaire avec une lampe électrique dans les toilettes de l'école Maha Vidyalaya où s'est réfugiée sa famille quelques jours après le tsunami du 26 décembre 2004 (Sri Lanka)
Joachim Ladefoged / VII



La discipline. Un homme suit les instructions de l'écriteau (district du Ladakh, Inde – années 2000).
Alison Wright



En vitrine. Toilettes publiques du centre commercial Eight Avenue à Sao Joao da Madeira dans le nord du Portugal. (2009)
Jose Manuel Ribeiro / Reuters



Maitresse des lieux. Dame pipi dans le métro parisien. (Paris – 1951)
Willy Ronis



Une pièce comme une autre. Jeune femme lisant dans une salle de bain. (Milan – 1997)
Ferdinando Scianna / Magnum Photos



La maturité (Paris – années 2000)
Olivier Coulangue / Agence VU



Au-dessus de la mer. Des enfants utilisent les toilettes suspendues du port de Jakarta. (Indonésie – 2008)
Beawiharta Beawiharta / Reuters



La vie quotidienne des super héros (Berlin – 2005)
Gerhard Westrich / LAIF-REA



Un peu d'exercice. Andy Warhol faisant de l'exercice, assis sur une cuvette de toilettes à la Silver Factory (New York). (USA – 1964)
Eve Arnold / Magnum Photos



La loge d'Albert Finney. L'acteur Albert Finney à la fin du tournage du film *Au-dessous du volcan* dans le bar El Farolito à Cuernavaca. (Mexique – 1983)
Eve Arnold / Magnum Photos



Même les princes et les rois. Le Prince Charles sortant de toilettes publiques lors d'une visite à Alice Springs en Australie dans un parc technologique. (2005)
David Gray / Reuters



Les femmes ont de la chance. Toilettes au Chot el Jerid, le grand lac salé tunisien. (Tunisie – 2007)
Gil Giuglio / hemis.fr



La base. Terrain viabilisé en attente de logements à Khayelitsha, près du Cap. (Afrique du Sud – 2007)
Darryl Evans / Agence VU



Ça m'suffit! Toilettes flottantes sur le Mékong. (Viêt Nam – 1993)
Frédéric Huijbregts / Terre Bleue



Au fil de l'eau. Un habitant de Jakarta utilise des toilettes flottantes lors d'une crue de la Ciliwung en décembre 2008. (Indonésie)
Beawiharta Beawiharta / Reuters



L'indispensable. Construction de nouvelles latrines dans un camp de réfugiés Karens près de Mae Sot. (Thaïlande – 2006)
Vincent Damourette / Sipa



Dalles salvatrices. Un homme âgé marche le long d'une série de latrines en production dans le camp de réfugiés d'Okidi à Kitgum en Ouganda. (2007)
Euan Denholm / Reuters



L'essentiel. Des réfugiés afghans creusent des latrines dans un camp près de Peshawar. (Pakistan – 2001)
Christopher Anderson / Magnum Photos



Les taxis et la ronde. Une des deux dernières vespasiennes de Paris, boulevard Arago, le long de la prison de la Santé. (Paris – 2010)
Marc Gibert – le bar floréal



Reconquête des berges? Toilettes bricolées par les habitants précarisés du Mas Cristol (près de Perpignan) (France – 2007)
Gilles Favier / Agence VU



Maurice Baquet est à l'intérieur! (Paris – 1957)
Robert Doisneau



Un petit endroit discret. les Halles, 1953 - **Robert Doisneau**



À chacun sa lunette. Toilettes d'un appartement communautaire à Saint-Petersbourg. (Russie – 2010)
Sergey Kozmin / REDUX-REA



Au pays des merveilles. Une jeune femme examine des toilettes à l'occasion d'une foire artistique à Kiev en Ukraine (mai 2009).
Sergei Supinsky / AFP Photo